

CRÉATION 2023

une pièce d'Emmanuel Darley
mise en scène par Lorenzo Antoniucci

C'ÉTAIT MIEUX AVANT

Carte Vitale Acceptée



C'ÉTAIT MIEUX AVANT

UNE FARCE POLITIQUE



TEXTE

MISE EN SCÈNE

DISTRIBUTION

CRÉATION SONORE

SCÉNOGRAPHIE

Compagnie
Carte Vitale
Acceptée

Emmanuel Darley

Lorenzo Antoniucci

Rémi Bousquet
Adèle Daléas
Eugénie Dal Molin
Guillaume Lenain
Mickaël Creach'
Chloé George Barthod
Matthieu Welterlin

Guillaume Lenain
Lorenzo Antoniucci
Chloé George Barthod

Lorenzo Antoniucci
Mickaël Creach'

Conception du spectacle en partenariat
avec EMS- cie Barouf et La Réserve Des Arts



SYNOPSIS

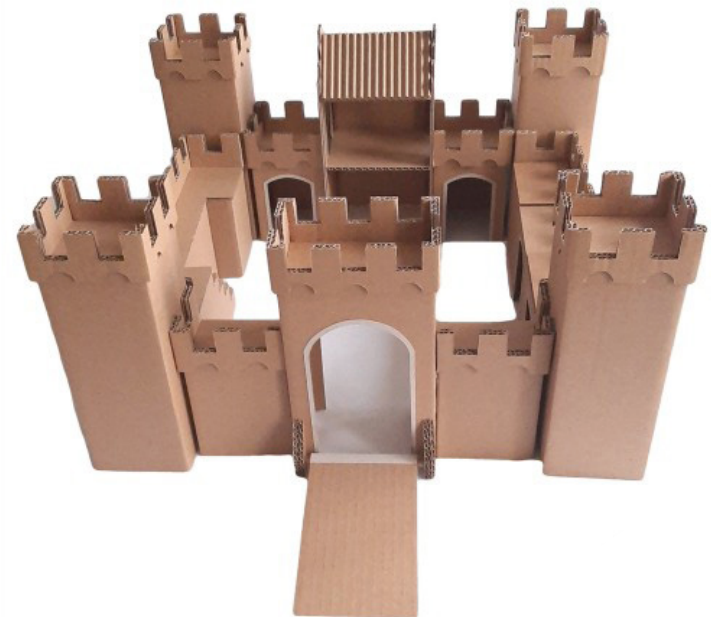
La République Farçaise va mal.

Raoul Jambon, chômeur illuminé, est choisi par la Volonté Divine pour reprendre en main la Farce et la ramener à Avant, quand c'était mieux.

Il décide alors de monter son parti politique "C'était mieux avant" à l'aide de sa femme Pierrette et de sa fille Ginette.

Ils sont bientôt repérés par la famille Champagne, les ultra-riches de la ville, qui voient en eux une manière de se faufiler dans le gouvernement et le réformer depuis l'ombre.

Dans un univers en carton et sous les clameurs d'un public invisible, l'avenir de la Farce est en jeu.



EXTRAIT

RAOUL : Bon, alors, voilà:
Je commence, hein...
C'est au cas où, hein...
Je commence, alors.
Farçais, Farçaises...
C'est à eux que je m'adresse, hein...
Farçais, Farçaises,
Ce soir, la Farce a moi.
Vous avez moi.
Vous avez moi le coulage, la détérioration. Vous
avez moi la vérité et la conviction. Vous avez
moi l'espoir.
Ce soir, oui, la Farce respire.
Désormais il nous faut, tous ensemble, rebrousser
nos manches et nous remettre au trivial pour
rebrosser la Farce.
Remettre la Farce dans le droit chemin.

Retrouver les voleurs qui sont les nôtres.
Il nous faut nous atteler à refarcir la Farce.
Mes chers complatriotes, c'est sur un programme
que vous m'avez moi et c'est sur ce programme
que je m'engage avec force devant vous ce soir.
L'avenir est derrière nous et je vous le dis, il nous
faut désormais reculer. La reculade sera notre seule
ambition.
Revenons à hier, dans le monde merveilleux d'hier.
Le chantier, c'est vrai, est immense et chacun devra
s'y atteler, la ceinture sera serrée mais nous y
parviendrons et ensemble nous reculerons.
La Farce, la vraie Farce, celle des petits, celle des
oubliés, la Farce morfonde, ce soir doit respirer,
espérer, se sentir moins peule. Nous allons en
reculant lui donner sa place. Nous allons lui
redonner confiance. Lui redonner la parole, cette

parole longtemps fonfiquée. Aujourd'hui la Farce
a besoin d'action, uniquement d'action, la Farce a
besoin de tourner le dos à ce qu'elle a connu ces
temps merdiers. Il nous faut retrouver les vraies
voleurs, celles qui ont toujours été les nôtres,
trivial, famille, potrie, il faut revenir à l'avant, oublier
l'avancée frénétique pour retrouver le rythme
tranquille de la société farçaise.
Je serai, j'en prends l'engagement devant vous, le
résident de tous les Farçais, sans exception.
Ce soir mes chers complatriotes je suis pierre de
vous, vous avez fait le bon moi. Nous allons refarcir
la Farce.
Vive la République, vive la Farce !
Voilà. Voilà. Voilà. C'est tout.
J'ai fini.
C'est au cas où, en somme.



NOTE D'INTENTION

Suivant une démarche éco-responsable, les costumes, le décor et les accessoires sont issus uniquement de récupération et réemploi.

C'était mieux avant est la volonté de farcer le populisme et de remettre en question le système démocratique occidental dans ses faux espoirs, sa mythologie et ses jeux de pouvoir.

Je veux raconter une politique qui fait spectacle d'elle-même.

“

Le spectacle est le mauvais rêve de la société moderne enchaînée, qui n'exprime finalement que son désir de dormir.

- Guy Debord, *La Société du Spectacle* (1996)

”

Il y a une double mise en abîme dans la pièce : celle de Raoul Jambon, créant le spectacle de sa campagne, et celle du pouvoir, avec les Champagne qui utilisent Raoul. La première mise en abîme est donnée par la dramaturgie, la deuxième sera traduite par un travail sonore sur le chœur.

Je veux raconter des gens qui s'imaginent politiques mais qui ne le sont pas, et qui essaient d'endosser le masque du "dirigeant".

Je veux raconter les bouffons du pouvoir et leurs maîtres.

Je veux que cette pièce soit une farce.

Je veux donc reprendre les codes de ce genre théâtral : comique de situation, des gestes et grossièreté des personnages.

La farce est, de son origine, un genre théâtral grossier qui servait d'intermède aux mystères, un petit moment de rire avant de revenir aux vraies histoires et aux personnages importants.



La famille Jambon a cette même fonction, ils sont un amusement pour le pouvoir, un entracte avant de revenir à la politique sacrée, celle qui régit le monde depuis toujours.

Dès qu'il y a crise, le populisme prend la place publique et l'inonde de lieux communs. Et quand le populisme devient trop fort, on le remet dans son coin obscur pour revenir à ce qu'il y avait avant (et qui a provoqué la crise).

Si la politique est un spectacle, aujourd'hui c'est un spectacle dans un spectacle qu'on vit. Exactement comme la farce faisait intermède aux pièces de l'église : un moment fictif pour rire avant de revenir au moment fictif auquel on croit.

Le populisme est un entracte politique qui permet de se défouler avant de revenir aux choses sérieuses.



De l'autre côté des Jambon, la famille Champagne incarne le vrai pouvoir, les 1% des ultra-riches qui n'ont pas besoin de jouer un rôle car ils sont le pouvoir incarné.

Je veux raconter une politique des raccourcis et des lieux communs.

Depuis les grandes crises des années 2000, le populisme est devenu le discours politique majoritaire au sein des démocraties occidentales.

Il s'agit d'une rhétorique qui marche en utilisant des raccourcis et lieux communs afin de réunir différentes strates de la population autour d'un parti (et pas d'une idéologie) ; de plus ces raccourcis et lieux communs sont biaisés pour qu'ils servent le discours politique, rien n'est juste mais le déséquilibre du tout fait semblant de cohérence.

Il s'agit d'une stratégie politique, mais pour qui ?

Si le populisme fonctionne par la création rhétorique d'un ennemi commun (les gouvernants et les étrangers principalement) et, par conséquent, de l'image d'un "peuple légitime", ce n'est pas pour que la chose politique change, mais bien pour qu'elle reste telle qu'elle est. Parce que le populisme ne génère pas des soulèvements de masse, au contraire il l'occupe. C'est un divertissement démocratique : il est pour tout le monde, mais les meilleures places sont toujours réservées...

Quand on regarde le populisme comme un entracte politique et l'homme populiste comme un bouffon d'intermède, il devient alors un être tragique, d'autant plus quand il ne sait pas que sa farce ne va durer qu'un entracte.

Je veux raconter la misère derrière le spectacle.

Raoul Jambon est un chômeur, sa condition de vie et celle de sa famille sont précaires. Il voit la politique non pas comme un devoir civique mais comme un nouveau travail, une manière de sortir de sa condition pour atteindre une vie plus digne. Son rêve n'est pas le bien-être de l'État, mais le sien et celui de sa famille.

Les Jambon sont au fond des êtres tragiques, des jouets éphémères, leur vie est une pièce et toute pièce est vouée à finir.

Nous irons chercher par le jeu où est-ce que ses caractères, ses fonctions de la farce ont leur limites, où est-ce que le masque politique éclate pour montrer l'être humain derrière.

Ce qu'il reste à la fin est le goût amer d'une société qui se démène et qui ne bouge pas. Quand les masques tombent, il n'y a que l'absurde et la tragédie d'un rêve qui meurt. Tout revient à avant qu'on dise que c'était mieux avant.

Mais il ne s'agit pas seulement d'avancer une critique du populisme, de la démocratie et de sa crise sous le mode de la satire, mais de comprendre d'où naît cette crise.

Pourquoi la misère et la précarité ont comme conséquence un appauvrissement du raisonnement politique et une vision de plus en plus simpliste des enjeux sociaux ?

Est-ce que la misère sociale ne peut conduire qu'à une politique misérable ?



MISE EN SCÈNE

Le travail sonore, en raccord avec les costumes, rappellera les années 2000 ; époque de la sitcom, du millenium bug, de la crise financière et des crises sociales qui ont ouvert les portes aux dérives d'extrême droite en Europe.
Pour apporter une couche de farce à ces éléments, le décor et les accessoires ont une esthétique cartoonesque : silhouettes déséquilibrées, de travers pour traduire l'instabilité et le ridicule qui parcourent toute la pièce.



SONORE



TEASER SONORE DE LA PIÈCE

Le texte est rythmé par les interventions d'un chœur, que je remplace par des enregistrements de réactions de public de sitcom (ex : Friends, Big Bang Theory).

Cela pour:

1.
Traduire le concept de "masse invisible" souvent présent dans la rhétorique populiste (ex : les français pensent/veulent ci ou ça) comme un argument d'autorité, une manière de se proclamer porte-parole d'une pensée collective, devenue par la suite programme politique, alors que le procédé est l'inverse.
2.
La deuxième fonction de ce chœur imaginaire est celle de montrer Raoul Jambon comme un divertissement pour le pouvoir et non pas comme son manipulateur.

Le populisme est un masque qui recouvre d'autres ambitions et projets politiques. Il est un instrument politique et non pas une pensée, tout comme Raoul qui est le jouet politique de la famille Champagne.

3.
Créer une distanciation brechtienne avec le public en jouant du côté "dépassé" des enregistrements de public.

Ce chœur sonore est intradiégétique. Les interprètes peuvent jouer avec ce chœur imaginaire en utilisant les codes du masque de rapport au public (noter, refaire).

En contrepoint de cette esthétique sonore de "show-business", je veux employer des morceaux des suites pour luth de J.S Bach en do mineur. Cela me sert non seulement de moyen de transition, mais aussi pour évoquer une certaine "beauté d'avant" et l'endroit tragique de la pièce.

INTENTIONS DE SCÉNOGRAPHIE



Je veux un rapport frontal au public.

Sur scène il y a un mur, deux chaises de taille normale, une télévision, une kitchenette. Le mur fait 4m de largeur pour 2m de hauteur. Ce mur est constitué de deux châssis en bois revêtus en carton qui sert de fond de scène mobile et sur lequel sont représentés une horloge, une armoire, une photo de famille,...

Tous ces éléments sont entièrement en carton.

Toutes les formes du décor sont de travers, leurs silhouettes sont déséquilibrées : cela pour traduire à travers une esthétique cartoon la misère sociale dans laquelle vivent les Jambon, les idées biaisées qu'ils véhiculent et le caractère absurde du monde qu'ils habitent. L'armoire peut être ouverte pour qu'elle puisse être utilisée comme point d'entrée et de sortie.

LES COSTUMES

Du point de vue des costumes, nous retrouvons au début des années 2000, avec des tenues inspirées des *Deschiens*.

Plus la pièce avance, plus la famille Jambon revient au Moyen-Âge, en accord avec leur politique. Cela se fera par des éléments de costumes et accessoires qui viendront s'ajouter aux tenues de base de la famille Jambon.

Ces éléments sont aussi très disproportionnés par rapport aux corps des acteur-ices, comme dans les films *Space Balls* et *l'Armée Brancaleone*.

Ces éléments sont en carton, non seulement pour traduire l'expression "politiques en carton" mais aussi parce que l'image du avant présente dans la rhétorique populiste est un avant imagé et peu réaliste.

J'ai choisi spécifiquement le Moyen-Âge non seulement parce que la pièce s'oriente là-dessus en faisant de Raoul le roi de la Farce, mais aussi parce que cette époque est la source d'images de récupération politique et un endroit de rêverie de la droite française.

Les Champagne, au contraire, gardent des costumes trois pièces noirs tout le long de la pièce, de cette manière ils constitueront le contre-pied esthétique des Jambon.

Cela car ils n'ont pas besoin d'une tenue de pouvoir, ils l'incarnent.





L'AUTEUR



Emmanuel Darley

Auteur français né en 1963 et mort en 2016, il est d'abord romancier puis dramaturge. Il publie ses deux premiers romans en 1993 et 1997. Au début des années 2000, il fait la rencontre du théâtre et commence à écrire des pièces qui sont publiées, jouées et traduites en plusieurs langues.

À partir de 1999, Emmanuel Darley anime des ateliers d'écriture. Il participe également à divers projets initiés par des villes autour de la mémoire des quartiers, en collaboration notamment avec le photographe Jean-Claude Martinez.

Il est nommé deux fois au Molière de meilleur auteur vivant francophone en 2010 et 2011 pour sa pièce Mardi à Monoprix.

LA COMPAGNIE



La compagnie Carte vitale Acceptée se crée en 2022, à l'initiative de Mickaël Creach'. Elle se réunit d'abord autour de l'idée d'un théâtre exigeant et itinérant, qui va à la rencontre du public.

Après une première création de théâtre bouffon en plein air (*Funérailles Feydeau*, d'après *Mais n'te promène donc pas toute nue!* de Georges Feydeau) mise en scène par Mickaël Creach', la compagnie s'agrandit et crée le spectacle *C'était mieux avant*.

BIOGRAPHIES



Lorenzo Antoniucci

Il a d'abord suivi un diplôme en Humanités et Arts du Spectacle à Nanterre, puis il s'est formé au LFTP à Montreuil sous la direction de Maxime Franzetti, où il a travaillé avec Frédéric Jessua, Thomas Condemine, Sylvain Dieuaide et Peggy Diaz.

Puis il se forme à la mise en scène auprès de Laurent Leclerc et Guy-Pierre Couleau avec la compagnie Barouf, en partenariat avec le théâtre de la ville et le théâtre de la Colline. À la sortie d'école il intègre deux compagnies, puis il travaille comme créateur sonore pour le festival Portraits on Stage à Arsoli (rm).

Il met en scène sa première pièce, *Xitation* de Darley en Février 2022.

Il axe sa recherche vers un théâtre politique et un univers absurde et décalé. *C'était Mieux Avant* constitue la seconde étape de cette recherche.



Chloé George Barthod

Chloé George se forme à l'école des Beaux-Arts de Rennes en son, vidéo et performance et au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique de Montreuil en jeu et mise en scène. Puis iel s'initie à la pratique du clown avec Eva Guland (pédagogie d'Éric Blouet).

Amoureuxse du spectacle vivant, iel joue dans les deux pièces de la Compagnie Carte Vitale Acceptée et fait de la création sonore pour les compagnies BRUT MONTAGE, Poïesis et Un feu à soi.

En parallèle, iel développe son projet de musique pop expérimentale sous le pseudonyme *doux george*, compose pour des courts-métrages et du jeu vidéo, et réalise un premier moyen-métrage autoproduit.



Rémi Bousquet

Passionné très tôt par le cinéma, Rémi Bousquet commence le théâtre amateur à 8 ans et participe à l'atelier jeune du Nouveau Théâtre Jules-Julien de Toulouse de ses 10 à 18 ans.

Durant cette période il tourne dans trois projets cinématographiques amateurs.

Il suit ensuite un cursus à vocation professionnelle au Laboratoire de Formation au théâtre Physique de Montreuil avant d'intégrer le COP du CRR de Lyon.



Mickaël Creach'

Mickaël Creach' est acteur et metteur en scène dans la compagnie de théâtre Carte Vitale Acceptée. Il a débuté son parcours par le Conservatoire Régional de bordeaux, avec lequel il créera deux mises en scène, dont l'une en partenariat avec la structure "Darwin".

Puis il peaufinera sa formation d'acteur au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil.

Aujourd'hui, il essaie de promouvoir un théâtre en plein air et fondamentalement populaire à travers sa mise en scène itinérante de *Mais n'te promène donc pas toute nue!* de Georges Feydeau : *Funérailles Feydeau*.



Adèle Daléas

Après des études d'hypokhâgne/khâgne en spé Théâtre à Bordeaux, Adèle se forme au Laboratoire de Formation au théâtre Physique.

Parmi les stages de danse auxquels elle participe, elle est ébranlée par la pratique radicale de Volmir Cordeiro, Sophie détraz et Carmen Paintoux (butô). Elle danse dans la pièce Pas de Panique de C. Magne au festival À Corps à Poitiers en 2018 et dans Ouvrir La Nuit de la Cie Yséide en 2019.

Depuis 2020, Adèle plonge dans l'art du clown et du bouffon avec la pédagogie d'Éric Blouet.

Aujourd'hui, elle est actrice dans la Cie Carte vitale Acceptée et fonde en 2022 à Marseille le collectif de théâtre de rue Extrême Dimanche.

En parallèle, elle est autrice-photographe, expose et travaille sur sa première édition.



Eugénie Dal Molin

Eugénie débute la danse au CRR de Chalon sur Saône où elle obtient son D.E.C Contemporain en 2011 puis son D.E.C jazz en 2014. Là-bas elle travaille avec Alban Richard, Johanne Saunier. En 2014 elle intègre le P.S.P.B.B où elle obtient le D.N.S.P.D en 2017. Là-bas, elle travaille avec Barack Marshall, Claude Brumachon et Uri Sands.

En parallèle, Eugénie valide sa licence en Arts du Spectacle : Métiers de la danse à l'université Paris 8 en 2017. Elle tisse une manière de penser la danse qui allie le texte au corps en mouvement. Le théâtre est un art qu'elle expérimente en rencontrant Romain Fohr (enseignant de Paris 3).

En 2019 elle intègre le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Là-bas elle travaille avec Frédéric Jessua, Thomas Condemine, Sylvain Dieuaide et Peggy Diaz.

En 2022, Eugénie crée l'association La Cabane à Chèvres en compagnonnage avec Présomption de Présences, Marie Desoubieux.



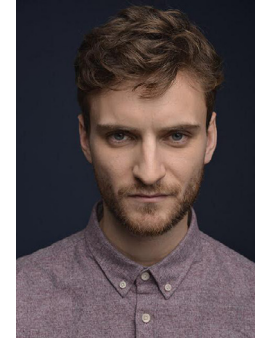
Guillaume Lenain

Guillaume est acteur dans la compagnie Carte Vitale Acceptée. Après une formation en Arts du Spectacle à Caen jusqu'au Master, il a poursuivi sa recherche artistique dans le domaine du théâtre d'improvisation.

Parallèlement, il a pu développer ses outils de comédien au sein de la formation dispensée par le Studio Pygmalion de Montrouge.

Il interprète 3 personnages dans la pièce *Funérailles Feydeau*, mise en scène de Mickaël Creach de *Mais n'te promène donc pas toute nue!*, qui sont en grande partie des propositions originales, co-écrites avec ce dernier, gravitant autour de la pièce de Georges Feydeau.

Il développe en parallèle un projet de stand-up.



Matthieu Welterlin

Après un parcours en Histoire de l'Art et Arts Plastiques à La Sorbonne, Matthieu Welterlin travaille dans des galeries d'art contemporain.

À partir de 2016, il se forme au théâtre en suivant 3 formations : Acting International, le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique et le Cours Florent. Il participe à des stages de recherches entre arts de la scène et arts plastiques avec notamment Nathalie Broizat, Steven Michel ou Jorge Parente.

En 2020 il crée la compagnie BRUT MONTAGE et met en scène une adaptation de *La Double Inconstance* de Marivaux, puis en 2021 *Le Syndrome de Stendhal*, création hybride sur les discours de l'art.

En 2023 il travaille avec la compagnie Carte Vitale Acceptée autour d'une adaptation de *C'était mieux avant* d'Emmanuel Darley, mis en scène par Lorenzo Antoniucci.

CONTACT

Compagnie Carte Vitale Acceptée

Association loi 1901

9 rue Carnot

61300 L'Aigle

cie.cartevitaleacceptee@gmail.com

Diffusion

Guillaume Lenain + Mickaël Creach'

06 99 00 34 91

07 77 94 46 48



Cie Carte Vitale Acceptée



cie.cartevitaleacceptee



● LA RESERVE DES ARTS
POUR UNE CRÉATION CIRCULAIRE ET SOLIDAIRE

